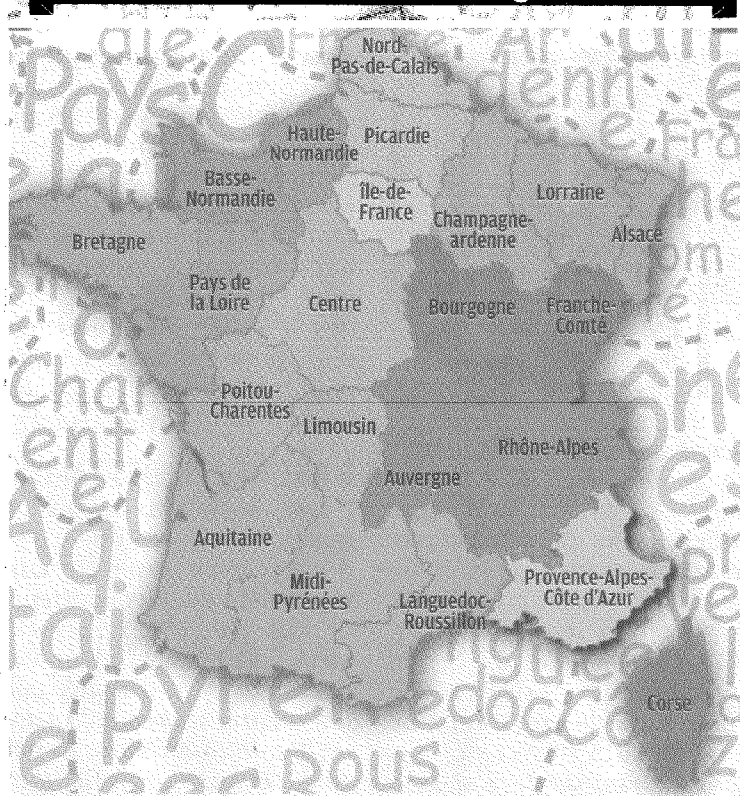


Ce que pèsera notre région face à ses super voisines

La réforme fera passer Paca en milieu de peloton économique en janvier 2016

Séances historiques aux Conseils régionaux de Toulouse et Montpellier, hier. Pour la première fois, les hémicycles de Midi-Pyrénées et de Languedoc-Roussillon n'ont fait qu'un. Par visioconférence, les élus se sont organisés en vue d'une fusion prévue dans le cadre d'une réforme réduisant le nombre de Régions de 22 à 13 en janvier 2016. Au menu, notamment, mise en concordance des calendriers et des contrats de Plan, harmonisation des conventions avec la SNCF. En Auvergne-Rhône-Alpes, Lyon et Clermont-Ferrand

Paca face à des voisins regonflés



LES REPÈRES

Population : 7^e sur 13

Avec 5 millions d'habitants, Paca passe de la 3^e sur 22 à la 7^e place sur 13. Loin derrière l'Ile-de-France (12 millions), Rhône-Alpes Auvergne (7,8) et le Nord (6).

Superficie : 9^e sur 13

Avec 31 400 km², une surface deux fois inférieure à ses voisines languedocienne et rhodanienne, Paca chute à la 9^e place.

PIB : 6^e sur 13

Ile-de-France (488,5 millions d'euros, 28,8%) et Rhône-Alpes-Auvergne (195 M€, 14%) sont loin devant un peloton où l'on trouve Paca (124M€, 7,4%)

"En perdant du poids, on va perdre de l'influence à tous les niveaux."

feront de même lundi prochain. Et pèseront d'un poids nouveau dans une cartographie qui en fera, avec plus de 7,8 millions d'habitants, la deuxième région la plus peuplée de France, la quatrième d'Europe après l'Ile-de-France, l'Andalousie et la Lombardie. En termes économiques aussi, la nouvelle super-voisine des Provençaux en impose. Deux fois plus grande en superficie, elle représentera 12% de l'emploi et 11,6% du produit intérieur brut (PIB) français.

Un mastodonte auquel les colocataires du quart Sud-Est ne résistent pas. Avec une surface équivalente, Midi-Pyrénées-Languedoc présente un territoire capable de discuter

avec la Catalogne, avec laquelle elle renforce ses liens. En nombre d'habitants (5,5 millions) et en pourcentage du PIB (7,2), elle est loin derrière Rhône-Alpes Auvergne. Et au niveau de Provence-Alpes-Côte d'Azur, désormais en milieu de peloton alors qu'elle était sur le podium des 22 avant la réforme.

"Notre unité régionale tient à une communauté de destins ressentie, a toujours argumenté Michel Vauzelle, le président PS de Paca pour défendre une région qu'il n'a pas voulu modifier. Elle a une dimension correcte, par le nombre de ses habitants - 5 millions - son espace territorial et ses capacités économiques."

A ses six mois des élections, il

fait pourtant face à la fronde de la droite. "La Région était 3^e sur 22, elle est désormais 7^e sur 13, grimace Renaud Muselier, candidat Les Républicains. En étant en milieu de tableau, on va perdre les meilleurs fonctionnaires, les zones de défense. Et de l'attractivité."

Une inquiétude relayée chez les chefs d'entreprises qui ont longtemps milité pour un rapprochement avec Languedoc-Roussillon. "On a avec eux des dénominateurs communs sur la Méditerranée, le tourisme, l'industrie ou l'agriculture, remarque Jean-Luc Monteil, président du Medef Paca. Même si les fusions administratives ne changeront rien aux modèles économiques, il y avait une cohé-

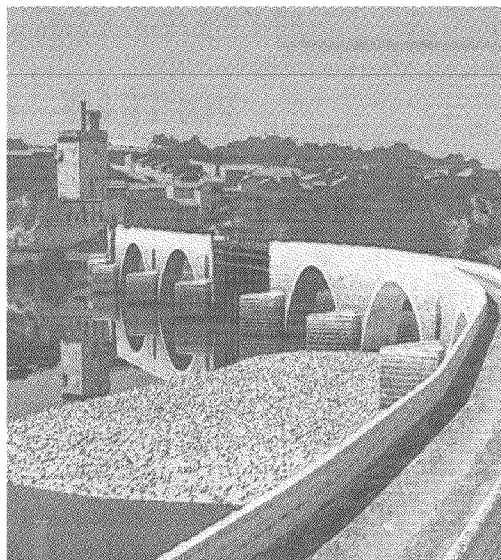
rence à défendre. En perdant du poids, on va perdre de l'influence à tous les niveaux, dans les conseils exécutifs nationaux notamment."

Tout n'est pas noir. L'attractivité, la capacité d'innovation, la situation géographique et démographique restent des atouts essentiels pour Paca. Qui s'évite la gestion d'une fusion en forme d'exercice d'équilibrisme administratif et culturel. "Les nouvelles régions seront si grandes qu'elles se tourneront constamment vers Paris pour des arbitrages", estime Michel Vauzelle. Paris qui, en cas d'alternance politique en 2017, pourrait aussi reprendre la carte des régions.

François TONNEAU

Le Gard, trop Front national pour être en Paca ?

Dans une récente note, France Stratégie, organisme d'analyse gouvernemental, jugeait que la réforme territoriale passant de 22 à 13 régions métropolitaine allait renforcer les liens économiques et résoudre quelques difficultés de déplacements domicile-travail. Mais soulignait l'existence d'incohérences, à l'image du Gard "plus proche du Vaucluse" que de la super région Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon auquel ce département de 720 000 habitants est rattaché. Rien de bien surprenant pour les Gardois. À Nîmes, les pétitions nourries par la droite plaident pour le rattachement à Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ce qui n'est pas du goût du président PS de la Région languedoc-roussillon Damien Alary qui évoque "une vente à la découpe". A Marseille, le président PS arlésien de la Région Michel Vauzelle n'est en revanche pas op-



Le fameux pont qui reliait Avignon et Villeneuve-lès-Avignon (dans le Gard) a été reconstruit... mais de façon virtuelle.

/ PHOTO REPRO CYRIL HIÉLY

posé sur le principe. "C'est vrai que le Gard a une unité culturelle avec Arles et Avignon. En Rhône-Alpes, la région de Montélimar et une partie de l'Ardèche sont provençales. À l'État de voir s'il veut couper les régions".

Une clause dans la réforme territoriale permettra de tenter l'aventure en faisant jouer, à partir de janvier 2016, un droit d'option prévu pour les départements souhaitant changer de région d'appartenance. La démarche semble toutefois complexe, demandant des votes dans les différentes assemblées. Elle se heurte aussi à des calculs politiques du gouvernement qui a préféré diluer l'influence du Front national, très forte en Languedoc, dans les terres socialistes de Midi-Pyrénées. Et éviter un rapprochement, jugé dangereux électoralement, avec Paca où le FN est ancré.

F.T.